

Le dénouement

— o —

Les lecteurs qui ont le loisir de suivre avec quelque attention l'important débat engagé en France sur la question scolaire, peuvent dès lors discerner très clairement l'aboutissement de la campagne menée par le gouvernement jacobin contre l'Eglise et contre la liberté religieuse des catholiques. De plus en plus la situation s'accroît, les déclarations ministérielles se précisent, et le but final apparaît dans des propositions comminatoires, déjà très voisins de la pleine clarté.

Ainsi, par exemple, il n'est plus guère question de la fameuse « neutralité scolaire, » représentée jadis comme l'indispensable garantie de la liberté de conscience et comme la base d'une pacification religieuse, solide et durable. Ceux qui défendaient, au début de la lutte, cette neutralité, n'y croient pas plus maintenant, s'ils y ont jamais cru, que les catholiques clairvoyants qui, dès la même époque, en dénonçaient le mensonge. Le mot sonne aujourd'hui comme de la fausse monnaie. Aussi ne parle-t-on plus de l'école « neutre, » mais de l'école « laïque, » et les patrons de l'école laïque avouent sans détour qu'elle a pour but de créer « l'unité morale de la France » et d'affranchir les jeunes générations de la tyrannie surannée des « mensonges confessionnels. » Dans la pensée du gouvernement actuel, l'école laïque se confond avec le régime républicain lui-même, et elle est l'organe nécessaire, le plus efficace moyen de propagande de l'irrégion d'Etat. On voit d'ici, ou plutôt on ne voit pas, ce qui, grâce au développement d'un pareil régime, restera de liberté de conscience aux catholiques demeurés fidèles à leur religion et résolus à élever leurs enfants comme leurs parents les ont élevés eux-mêmes. — A noter, en passant, que nos libres-penseurs belges, soit libéraux, soit socialistes, sont dans cet ordre d'idées, parfaitement à l'unisson de leurs frères et amis de France, et qu'ils ne demanderaient pas mieux, si quelque défaillance du corps électoral les ramenait au pouvoir, que d'implanter en notre pays l'odieuse législation scolaire qui s'impose là-bas.

La situation est devenue telle chez nos voisins du midi qu'il suffit de l'envisager dans son ensemble pour reconnaître com-